

CREIL

L'association de la mémoire ouvrière (AMOI) tente de maintenir le cap

Depuis la disparition de Jean-Pierre Besse, historien creillois et professeur d'histoire retraité, en juillet 2012, l'association pour la mémoire ouvrière et industrielle du bassin creillois (AMOI) n'est pas restée inactive.

Après la sortie d'une revue spéciale en hommage à leur ancien président, les adhérents de l'AMOI poursuivent son œuvre en publiant à un rythme semestriel «Les Cahiers de l'AMOI». Le dernier, sorti en décembre 2013, s'intéresse tout particulièrement à l'histoire de la clouterie «Le Pélican» à Nogent-sur-oise, moins connue que «Rivière» à Creil. L'occasion aussi de rappeler que cette usine séculaire, la dernière en France à produire des clous, a fêté l'année dernière son 125e anniversaire !

EXPOSITION ET GALETTE

On y trouve aussi des témoignages comme ceux d'un ancien de la COMEC, usine de fonderie à Nogent-sur-Oise, et d'un ingénieur des Arts et Métiers ayant fréquenté l'Ecole nationale professionnelle des garçons de Creil, dans le quartier Gournay, déplacée pendant la guerre à Villers-Saint-Paul.



Jacques Pénit, président de l'AMOI, et Evelyne Boufflet, secrétaire, devant l'exposition itinérante de l'association lors du Salon du livre à Creil.

Enfin des focus sont réalisés sur le carrefour des Forges à Montataire ayant été complètement réaménagé en 2013, une bibliographie, une visite de l'usine Griset à Villers-Saint-Paul... L'association sous l'impulsion de son président Alain Pénit et de l'équipe du bureau, tente donc de main-

tenir le cap depuis la disparition malheureuse de son fondateur. «Le nombre d'adhérents est resté stable aux alentours de 80 et en 2013 nous avons réalisé une série de panneaux plastifiés pour nos expositions itinérantes que nous montrerons lors de notre galette à Villers-Saint-

Paul le 10 janvier», indique le président élu en 2013 suite au décès de Jean-Pierre Besse. Cependant avec la disparition de Jean-Pierre, qui était le cheville ouvrière de l'association, nous avons perdu une sommité en interne pour l'organisation de nos conférences. Désormais nous devons

faire appel à des intervenants extérieurs. En 2013 nous avons fait ainsi une seule conférence sur le dictionnaire ouvrier le Métro et en 2014 nous en avons prévu une pour le Printemps de l'Industrie.»

RECHERCHE PRÉSIDENT

Mais c'est surtout l'assemblée générale de l'AMOI, prévue le 21 février 2014 à 18h30 à la Maison creilloise des associations, qui va être déterminante dans la poursuite des activités. Comme il l'avait annoncé lors de son élection en 2013, le président ne briguera pas un second mandat. «J'avais prévenu que je serai président pour un an. Le problème c'est que pour le moment aucune personne ne s'est déclarée pour prendre la suite. Il est extrêmement difficile de trouver des personnes disponibles et motivées», déplore Jacques Pénit espérant que d'ici là un candidat se fera connaître. Pour que l'œuvre de Jean-Pierre Besse puisse durablement continuer après lui.

L. L.

Contact : www.amoi-assoc.com.
Evelyne Boufflet 0344254391
Cahier de l'Amoi vendu 5,5 euros

La mémoire a du «flou»

Parmi les projets légués à ses successeurs, le défunt Jean-Pierre Besse avait le rêve de voir naître un centre de la mémoire ouvrière et industrielle dans le bassin creillois. Celui-ci devrait s'installer dans l'ancienne usine Fichet promise à la réhabilitation par la mairie de Creil pour en faire un lieu multi-culturel dont la signification reste encore vague. Même pour le président de l'AMOI Jacques Pénit. «Cela reste assez flou. On a eu un contact le mois dernier avec un architecte pour nous demander notre avis mais on ne sait pas très bien où nous en sommes pour le moment. On regrette de ne pas être associés à l'élaboration du projet avec les élus», déplore le président rappelant que ce centre doit être un lieu de ressources et de recherches pour les spécialistes de l'histoire industrielle où les passionnés.